

JAZZ

100 PHOTOS
POUR LA LIBERTÉ
DE LA PRESSE

par les photographes de
l'agence Magnum Photos



DOSSIER SPÉCIAL
JOURNALISME
D'INFILTRATION

SOMMAIRE

P.3
RSF S'ASSOCIE
À MAGNUM PHOTOS
POUR UN ALBUM
CONSACRÉ AU JAZZ



San Francisco, Californie, États-Unis, 1958. © Dennis Stock/Magnum Photos .



Louisiane, États-Unis, 1963. © Leonard Freed/Magnum Photos

P. 4
IMAGES
LIBRES DE DROIT



New York, États-Unis, 1958. © Dennis Stock/Magnum Photos

P. 11
BIOGRAPHIES

P. 14
LES ACTIONS
DE RSF

P. 15
NOTRE
ORGANISATION
CONTACTS

REPORTERS SANS FRONTIÈRES EST FIÈRE DE PRÉSENTER LE 53^e ALBUM DE LA COLLECTION 100 PHOTOS POUR LA LIBERTÉ DE LA PRESSE, CONSACRÉ À LA MUSIQUE SAVANTE ET POPULAIRE DU XX^e SIÈCLE.

TOUTES LES SCÈNES DU JAZZ

Depuis ses débuts, le jazz, surtout *live*, captive l'attention des grands photographes. Des éclats de musique dans la pénombre des clubs aux silhouettes fantomatiques des petits matins, RSF et Magnum Photos rendent hommage à toutes les lumières du jazz.

La sélection unique de photos qui compose le portfolio met l'accent sur ce qui constitue l'essence de cette musique, l'improvisation, la collaboration et l'innovation, à travers le regard de grands photographes de l'agence Magnum Photos: Guy Le Querrec, Dennis Stock, Leonard Freed, Burt Glinn, Robert Capa, Philippe Halsman et des archives exceptionnelles de la Collection F. Driggs. Chacun a su rompre avec une certaine esthétique nostalgique et léchée, toute en volutes de fumées et contrastes accentués, pour imposer un autre regard, décentré, intime, frondeur, complice.

De célèbres fans de la note bleue improvisent sur ces images et la musique qu'ils aiment: Pierre Assouline, Jacques Gamblin, Francis Marmande, Jean-Pierre Marielle. Michel Butor, quelques jours avant son décès, a offert à RSF l'un de ses tout derniers textes. Et Toni Morrison, prix Nobel de littérature en 1993, nous ouvre une page swingante de son livre *Jazz*. Et c'est Pascal Anquetil, ancien directeur du Centre d'Information du jazz, qui est le «jazz expert» de cet album.

RSF S'ASSOCIE À MAGNUM PHOTOS POUR UN ALBUM CONSACRÉ AU JAZZ

LES FACES CACHÉES DU JOURNALISME

Le journalisme infiltré fait l'objet d'un dossier: ouvrier immigré, femme de ménage, jeune islamiste radicalisé ou réfugié en route vers Lampedusa, des journalistes adoptent une nouvelle identité et une nouvelle vie pour prendre et donner la réelle mesure de leurs sujets. Quel est le prix à payer? Comment fait-on pour disparaître, changer de peau et exercer pleinement son métier? Günter Wallraff, grand reporter et Frégoli allemand, s'est fait passer pendant deux ans pour un immigré turc et tout récemment pour un réfugié somalien. Dans un entretien avec Jean-Michel Boissier, il livre son regard sur le journalisme et raconte comment il conduit ses enquêtes clandestines.

En zone de guerre, un grand reporter se confronte à de terribles réalités. Magnus Falkehed, journaliste indépendant suédois pris en otage en Syrie en 2014, témoigne de ses angoisses et de la difficulté d'interviewer les populations civiles meurtries tout en échappant aux balles et aux obus: «*Un reporter ne peut rien empêcher (surtout s'il reste à la maison), mais ce qu'il peut et doit faire, c'est penser obstinément à sa sécurité.*»

UN LANCEMENT DE PARIS À NEW YORK

La sortie de l'album, le 1^{er} décembre 2016, s'accompagnera d'une exposition et d'un concert de lancement à Paris au studio 104 de la Maison de la radio (6 décembre 2016) et à New York au Lincoln Center (13 décembre 2016).

GUY LE QUERREC

« Être jazz c'est avant tout une manière de vivre, de se promener sur le fil du hasard pour aller à la rencontre d'un imaginaire qui contient toujours l'improvisation, la curiosité, qui oblige à écouter les autres, à les voir, à être disponible pour mieux les rencontrer en manifestant sa propre poésie. »

Guy Le Querrec



New-York, États-Unis, 1958.

Lionel Hampton (1908-2002), surnommé « le Marsupilami de la note bleue » par Alain Gerber, sème le swing avec ses tambours. Se considérant comme un « entertainer », il jouait un jazz jubilatoire fait d'excitation, de sourires et de sueur. © Dennis Stock/Magnum Photos

New Morning, Paris, 1993.

Avant un concert avec Louis Sclavis (1953-, clarinette, saxophone), le batteur Francis Lassus (1961-) se relaxe en tête à tête avec sa fille Naïa. © Guy Le Querrec/Magnum Photos





Salle Pleyel, Paris, 1969.

Jeux de mains et de jambes de « Ray Charles »
Robinson (1930-2004), qui disait : « Le blues vraiment
sale, obscène, pour moi c'est ça le vrai blues... »

© Guy Le Querrec/Magnum Photos

DENNIS STOCK

**« La décision photographique,
de même que la décision en jazz,
doit être instantanée. »**

Dennis Stock

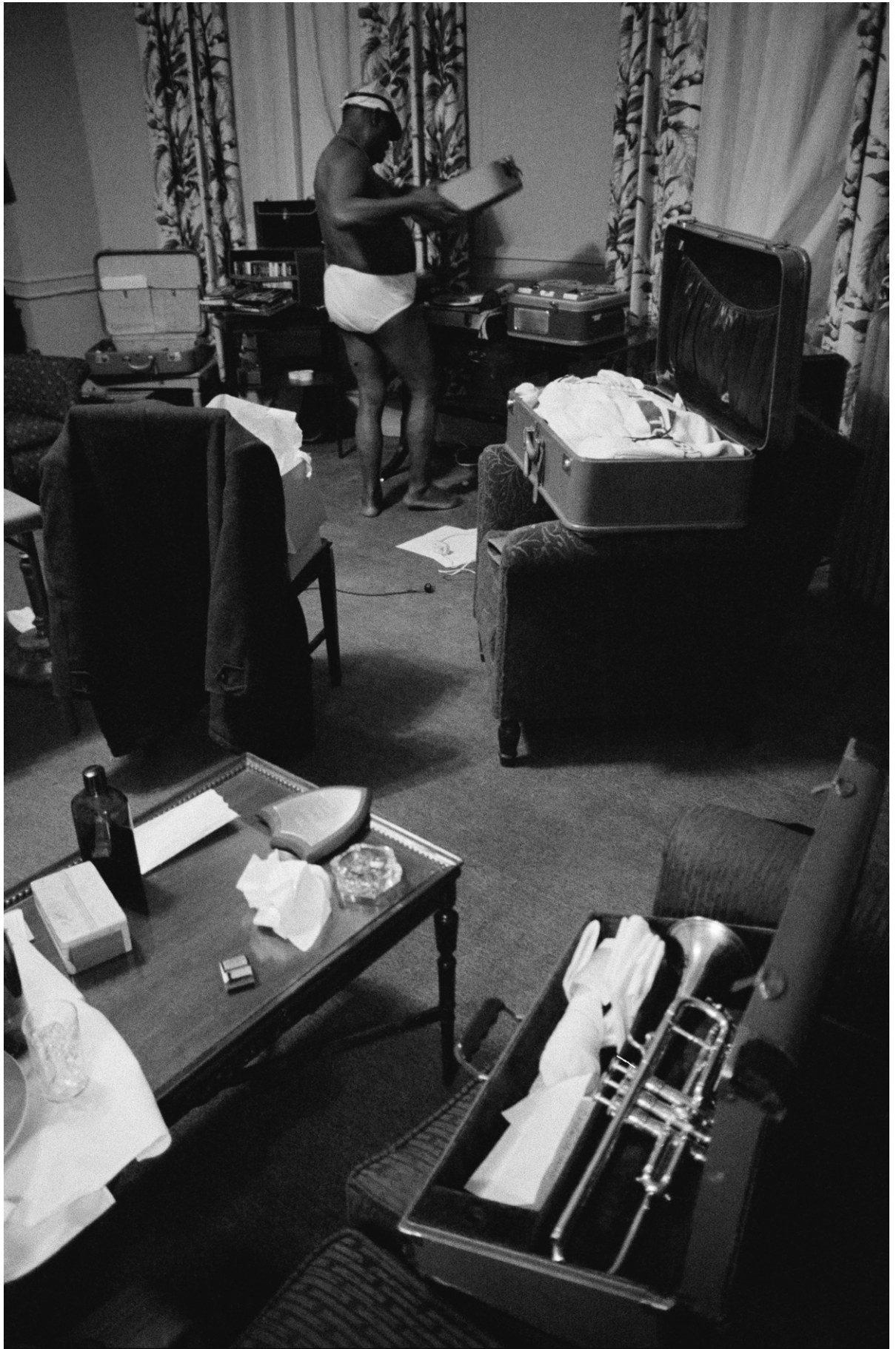
**San Francisco, Californie,
États-Unis, 1958.**

Earl Hines (1903-1983)
déploie son « *trumpet-
piano style* » aux côtés
du tromboniste James
« Jimmy » Archey (1902-
1967) et du cornettiste
Francis « Muggsy » Spanier
(1906-1967). © Dennis
Stock/Magnum Photos



**New York,
États-Unis, 1958.**

Un buste moins
caricatural de Dizzy
Gillespie est installé
au Cannet (Alpes-
Maritimes) depuis
1993, année de sa
mort. © Dennis Stock/
Magnum Photos



États-Unis, 1958.

Louis Armstrong dans l'intimité
de sa chambre d'hôtel.

© Dennis Stock/Magnum Photos

LEONARD FREED

« Quand l'œil écoute, visualise le son, fixe l'imprévisible, capte le vif de l'instant, immobilise le swing... Comme le jazz, la photographie joue avec cette dimension de l'instantané, de la surprise où nulle reprise n'est possible. Le jazz est une musique qui se voit. Gestes, mains, postures, regards, démarches, vêtements, le jazz se lit dans les corps des musiciens. » Pascal Anquetil

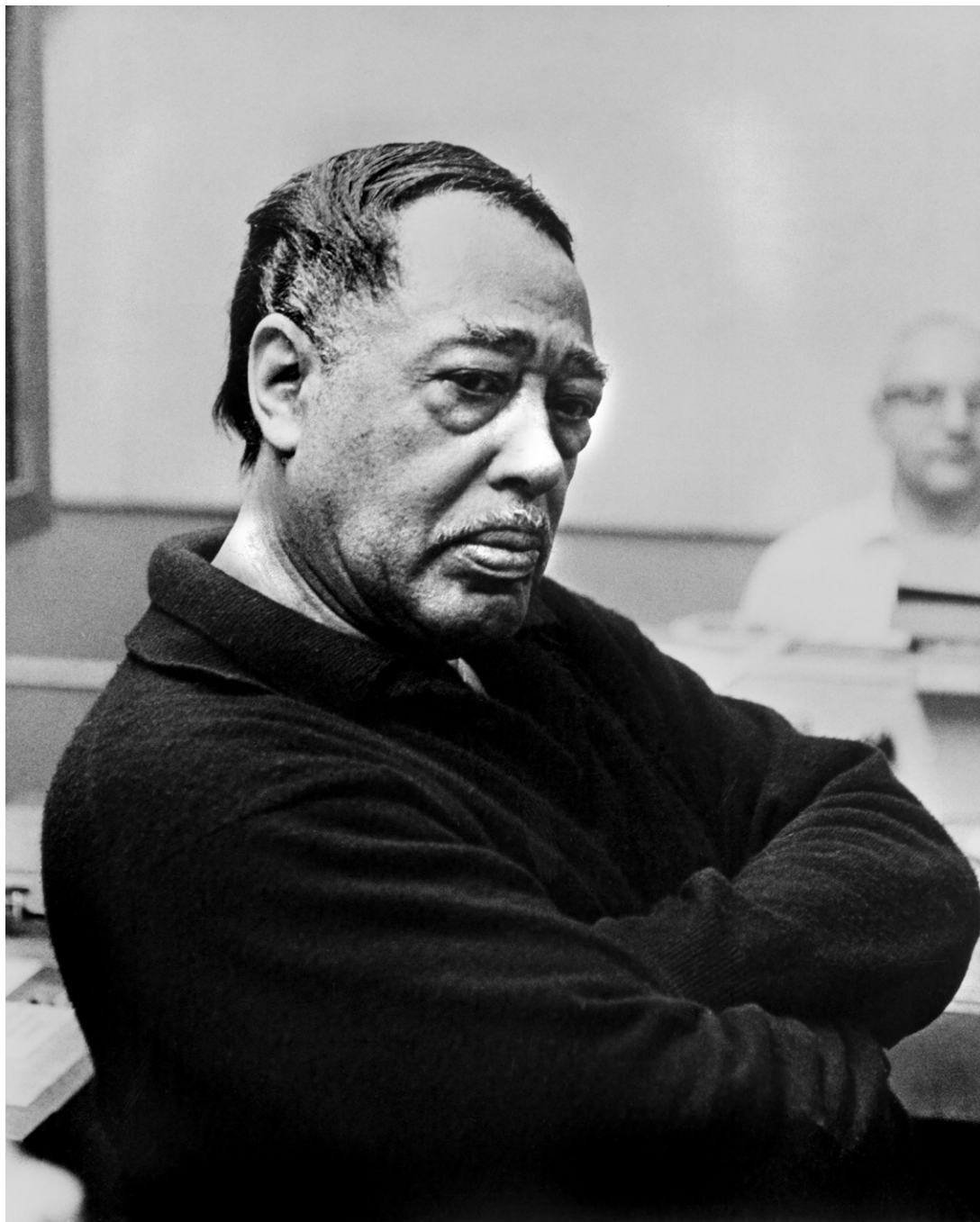


Louisiane, États-Unis, 1963.

Le trompettiste devenu aveugle Joseph De Lacroix
«DeDe» Pierce (1904-1973), pionnier du jazz New Orleans.
© Leonard Freed/Magnum Photos

PHILIPPE HALSMAN

**« La photographie est le jazz
du regard. »** William Claxton



États-Unis, 1967.

Duke Ellington écoutant l'une de ses compositions. Peut-être *The Jaywalker* (le piéton imprudent) sorti cette année-là ?
© Philippe Halsman/Magnum Photos

COLLECTION F. DRIGGS



Etats-Unis, 1946.

Sarah Vaughan, alias «Sassy» ou «The Divine One» (1924-1990), impératrice du jazz vocal dans toute sa juvénile splendeur.
© Collection F. Driggs/Magnum Photos



Savoy Ballroom, New York, États Unis, 1938.

Les chanteuses Ivie Anderson (1905-1949) et Ella Fitzgerald en compagnie de Duke Ellington, au Savoy Ballroom de Harlem. Cet endroit mythique, vite connu sous la dénomination de Home of the Happy Feet (la maison des pieds heureux), est l'un des premiers lieux publics où noirs et blancs ont pu se mélanger.

© Collection FDriggs/Magnum Photos

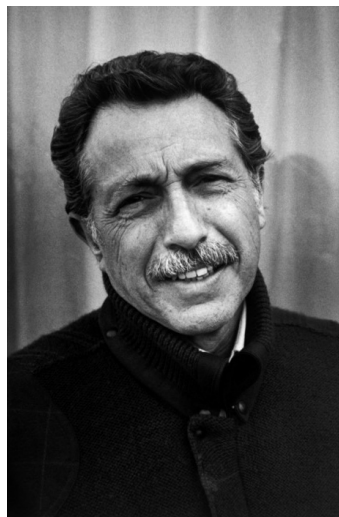
8 PHOTOGRAPHES DE MAGNUM PHOTOS POUR LE JAZZ



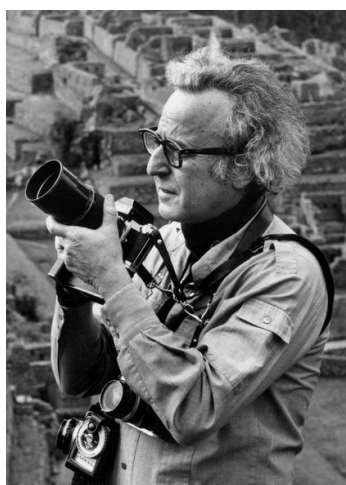
© Sergine Laloux

Guy Le Querrec né en 1941, prend ses premières photos dès 14 ans mais ne devient professionnel qu'à 27 ans. En 1969, il est engagé comme reporter puis responsable du service photo par l'hebdomadaire Jeune Afrique. En 1971, il rejoint la première agence Vu des éditions Rencontres. Co-fondateur en 1972 de l'agence Viva, il la quitte en 1975 pour rejoindre Magnum Photos. Photographe assidu du monde du jazz, il crée plusieurs spectacles de « photo-concert » entre 1983 et 2016 pour rapprocher l'univers de création improvisée des jazzmen de celui des photographes. Il également l'auteur d'une campagne d'affichage dans le métro parisien, « Jazz comme une image ».

Dennis Stock est né en 1928 à New York et mort en 2010 en Floride. En 1951, sa carrière démarre au moment où il remporte le Premier prix des jeunes photographes organisé par *Life*. En 1955, il suit pendant plusieurs mois une jeune star montante du cinéma américain : c'est la naissance du mythe James Dean. Deux ans plus tard, il intègre Magnum Photos. Il réalise alors des portraits intimes de musiciens de jazz et de blues jusqu'au début des années 60, où son travail se focalise sur les hippies et les communautés alternatives. Dans les années 70 et 80, il se tourne vers la photo couleur et travaille en Provence avant de revenir à la photographie urbaine dans les années 90, explorant l'architecture moderne. Il est mort en Floride en 2010.



© Rene Burri/Magnum Photos

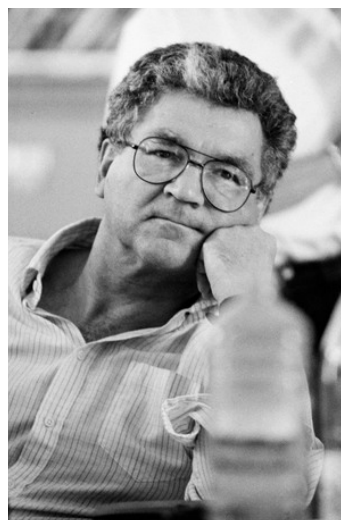


Burt Glinn est né à Pittsburgh en 1925, il s'engage à 18 ans dans l'armée américaine puis étudie la littérature et pratique la photo au Harvard College (1946-1949). Il travaille pour le magazine *Life* (1949-1950) avant de s'établir comme indépendant dans les années 50. Basé à Seattle, il voyage et photographie dans le monde entier. Il reçoit le Matthew Brady Trophy en 1960, travaille pour les rapports annuels de grandes sociétés, collabore à la rédaction de la revue *New York* de 1974 à 1977 et exerce de nombreux mandats de présidence à l'agence Magnum. Après avoir immortalisé l'entrée de Castro à la Havane, la guerre du Sinaï et les mondes du pop art et de l'expressionnisme américain, il meurt à New York en 2009.



Robert Capa de son vrai nom Endre Ernő Friedmann, est né en 1913 à Budapest. Hongrois naturalisé américain, il a été qualifié de « plus grand photographe du monde » après que ses clichés de la guerre civile espagnole lui eurent apporté une notoriété internationale. En 1947, il fonde Magnum Photos avec Henri Cartier-Bresson, David Seymour, George Rodger et William Vandivert. En 1951, il est nommé président de Magnum et s'intéresse entre autres aux personnalités du cinéma et de la mode. Il quitte la France en 1954 pour photographier la guerre en Indochine, où il est tué par une mine près de Thai Binh, au Viet Nam.

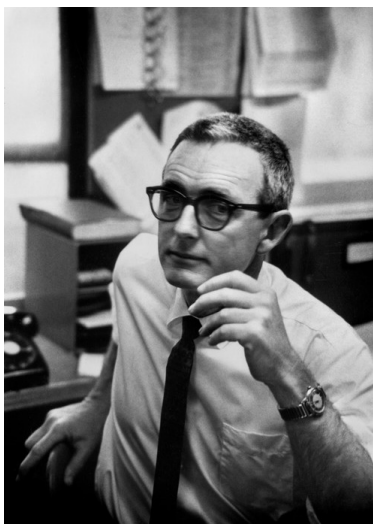
Leonard Freed est né à Brooklyn en 1929, il commence à photographier aux Pays-Bas avant d'étudier auprès du grand designer Alexey Brodovitch à New York. Il s'installe à Amsterdam en 1958 et y photographie la communauté juive. Devenu indépendant en 1961, il voyage beaucoup, s'intéresse à la situation des Noirs aux États-Unis (1964-1965), couvre les événements en Israël (1967-1968), fait d'importants reportages sur l'Allemagne (1969-1970), la guerre du Kippour (1973) et la police new-yorkaise (1972-1979). Il continue de photographier en Europe, en Afrique, en Asie et aux États-Unis, caressant jusqu'à sa mort en 2006 le rêve d'être artiste-peintre.



© Burt Glinn/Magnum Photos



Philippe Halsman né à Riga (Lettonie) en 1906, a commencé à prendre des photos dans les années trente à Paris. En 1934, il ouvre à Montparnasse un studio où il photographie Gide, Chagall, Malraux, Le Corbusier et de nombreux autres artistes. En 1940, il s'installe aux États-Unis où ses portraits – particulièrement de célébrités en train de sauter en l'air – lui valent une reconnaissance internationale et des dizaines de couvertures pour *Time* et *Life*. En 1951, les fondateurs de Magnum l'invitent à rejoindre l'organisation en tant que membre contributeur.



Wayne Miller est né à Chicago en 1918, est affecté pendant la guerre au Naval Aviation Photographic Unit du grand Edward Steichen. Après s'être installé à Chicago comme photographe indépendant, il documente la vie de la communauté noire – musiciens de jazz compris – dans les États du nord grâce à deux bourses Guggenheim consécutives (1946-1948). Membre de Magnum en 1958, il en est élu président de 1962 à 1966. En 1975, il abandonne la photographie professionnelle pour se consacrer à la défense des forêts de Californie. En 2000, il publie *Chicago Southside 1946-1948* et expose l'année suivante au festival Visa pour l'image à Perpignan. Il est mort en Californie en 2013.

Frank Driggs (1930-2011), longtemps directeur de production (Columbia, Epic, Okeh, MCA...) et historien du swing, du ragtime et du bebop, est surtout célèbre pour sa collection de plus de 100 000 objets liés au jazz, essentiellement des photos. Entassant depuis 1952 dans sa cave de Brooklyn des trésors dont lui seul connaissait le classement, il a fini par vendre le tout au club de jazz du Lincoln Center. Véritable « jazzchéologue », il avait aussi reçu un Grammy Award en 1991 pour sa production de Robert Johnson : *The Complete Recordings*.



MAGNUM PHOTOS est l'une des plus prestigieuses agences photographiques du monde. Fondée par quatre photographes (Robert Capa, Henri-Cartier Bresson, George Rodger et David Seymour) convaincus de la nécessité d'acquérir une indépendance totale et d'échapper aux formules consacrées du journalisme de magazine, l'agence Magnum

Photos enregistre depuis près de 70 ans les soubresauts du monde. Aujourd'hui, la coopérative compte près de 70 photographes. Chacun à sa façon écrit l'Histoire en portant un regard singulier sur notre époque. Ensemble, ils ont constitué un patrimoine visuel indépassable et participent toujours à l'élaboration de notre mémoire collective.

RSF apporte au quotidien un soutien matériel et financier aux journalistes et médias en difficulté. En achetant cet album, vous participez directement au financement de ces actions.

MISE EN SÉCURITÉ

RSF prête des gilets pare-balles, des casques de protection et des balises de détresse personnelles aux journalistes indépendants adhérents.



RSF

SUR



ASSISTANCE

En 2015, RSF a accordé des bourses d'assistance (pour un montant global de 200 000 €), affectées à des individus et à des médias et organisations de défense de la presse et des journalistes. RSF a fourni plus de 1181 assurances de soutien à des journalistes partout dans le monde.

AIDE JURIDIQUE

RSF développe une activité d'analyse et d'assistance juridique afin que les journalistes et net-citoyens poursuivis puissent être défendus. RSF accompagne des États dans le cadre de leur réforme du droit de la presse (Gabon, Tunisie, Libye, etc.); supervise des procès emblématiques et intervient au Conseil des droits de l'homme de l'ONU.



LE

TER-



CONTRE LA CYBER-CENSURE

En 2015, RSF lance l'opération Collateral Freedom et débloque 11 sites d'information censurés dans 12 pays, les rendant accessibles depuis les territoires où ils sont aujourd'hui interdits.

FORMATION NUMÉRIQUE

RSF a animé 30 ateliers de formation à la sécurité numérique, dans le monde entier. Elle met à disposition des outils, conseils et techniques destinés à contourner la censure et à sécuriser communications et données.



RAIN

REPORTERS SANS FRONTIÈRES

POUR LA LIBERTÉ DE L'INFORMATION

Fondée en 1985, Reporters sans frontières œuvre pour une information libre partout sur la planète. Dotée d'un statut consultatif à l'ONU et à l'Unesco, l'organisation basée à Paris dispose de 10 bureaux dans le monde et de correspondants dans 130 pays. Elle soutient concrètement les journalistes et sur le terrain, grâce à des campagnes de mobilisation, des aides légales et matérielles, des dispositifs et outils de sécurité physique (gilets pare-balles, casques, guide pratiques et assurances) et de protection digitale (ateliers de sécurité numérique). L'organisation est devenue un interlocuteur incontournable pour les gouvernements et les institutions internationales et publie chaque année le Classement mondial de la liberté de la presse.

La vente des albums de photographie constitue une ressource essentielle pour Reporters sans frontières. Grâce au soutien de ses partenaires : Presstalis, le SNDP, l'UNDP, les Maisons de la Presse, Mag Presse, Mediakiosk, Promap, Relay, Interforum, la Fnac, ainsi que toutes les enseignes qui diffusent gracieusement l'album, les bénéfices des ventes seront intégralement reversés à l'association. Reporters sans frontières tient tout particulièrement à remercier Presstalis qui se charge gracieusement de vous faire parvenir nos albums accompagnés de leur communiqué de presse.

UTILISATION DES VISUELS LIBRES DE DROITS

Dans la sélection de ces dix images, seules cinq photographies peuvent être publiées libres de droits dans un même média. Elles ne peuvent être utilisées gratuitement en couverture et leur format ne doit pas dépasser une demi-page. Ces photographies doivent être utilisées uniquement pour la promotion de l'album RSF.

Toutes les photos, sauf mention contraire : © / Magnum Photos

CONTACTS PRESSE

Anne-France Renaud — 06 75 92 71 66 — renaudaf@yahoo.fr
Caroline Pastorelli — 01 44 83 84 56 — cpastorelli@rsf.org

POUR TOUTE AUTRE UTILISATION DES PHOTOS

Merci de contacter chez Magnum : Sophie Marclhacy — 01 53 42 50 25
sophie.marclhacy@magnumphotos.com

Cet album a été réalisé avec
le soutien de l'Agence Magnum Photos
et de la Fondation BNP Paribas



FONDATION
BNP PARIBAS